

La Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie à Bâle

Autor(en): **Walthard, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie à Bâle

Si l'objectif essentiel de toute foire est de pouvoir réunir l'offre aussi complète que possible d'un ou de plusieurs secteurs de l'activité économique, la Foire européenne de l'horlogerie qui se tient à Bâle cette année du 30 mars au 8 avril offre, à cet égard, un bel exemple de réussite.

Un bref regard en arrière est ici nécessaire pour mieux comprendre les raisons du succès actuel de notre manifestation.

La participation de l'horlogerie dans le cadre de la Foire suisse d'échantillons remonte à plus de 50 ans. A ses débuts, il s'agissait certes davantage d'une exposition modeste des produits de quelques entreprises que d'une foire à proprement parler. Progressivement, la participation s'est étoffée et déjà, en 1931, l'on pouvait parler de la première véritable Foire suisse de l'horlogerie dans le cadre de la Foire suisse d'échantillons. Déjà, à cette époque, les plus grands noms de l'industrie horlogère suisse étaient représentés à Bâle. Or, si l'on sait que l'horlogerie suisse produisait à elle seule à cette date 3/4 ou plus et aujourd'hui qu'elle fournit encore près de la moitié des montres fabriquées dans le monde entier, il n'est dès lors pas étonnant que la Foire suisse de l'horlogerie ait d'emblée attiré l'attention des acheteurs du monde entier, d'autant plus que les 97 % de la production suisse sont exportés. On constate ainsi que la seule présence de l'horlogerie suisse à la Foire de Bâle assurait déjà un large rayonnement international à la Foire suisse de l'horlogerie.

Au cours des années de l'après-guerre, l'on a assisté à une interdépendance croissante des industries européennes et en particulier des industries horlogères. Trois raisons essentielles sont à l'origine de ce fait :

1) d'un point de vue purement géographique tout d'abord, le Jura suisse, le Jura français, la Forêt noire, Genève, la Savoie et le Piémont forment, abstraction faite des frontières politiques, un ensemble organique et homogène, qui constitue le centre de gravité de toute l'horlogerie européenne.

2) Ensuite, depuis la seconde guerre mondiale, les progrès scientifiques et technologiques ont accéléré la spécialisation et la division du travail dans le processus moderne de production, en débordant les limites locales et nationales. Cette évolution s'est faite particulièrement sentir au niveau de l'industrie horlogère européenne ces dernières années.

3) A cela, s'ajoute également une évolution des relations commerciales européennes marquée par une libéralisation croissante des échanges et la naissance de grands marchés supranationaux exempts d'entraves commerciales, sanctionnées par la création de deux entités économiques à savoir la CEE et l'ALELE.

Cette évolution ne pouvait pas manquer d'influencer la politique même de la Foire de Bâle, située à l'intersection de ce grand marché européen. Grâce à l'ouverture d'esprit et à la clairvoyance des fabricants suisses d'horlogerie et de bijouterie, un pas décisif a pu être franchi en 1973. C'est à cette date en effet, qu'a pu être concrétisée l'idée de créer une grande Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie à Bâle. En l'espace d'une année, il a été possible de passer d'une foire suisse de l'horlogerie à une foire européenne, représentative de l'ensemble de la production du vieux continent.

Les entreprises européennes ne s'y sont pas trompées. En effet, dès que la possibilité leur a été donnée de participer à la Foire de Bâle, elles se sont annoncées en grand nombre tant et si bien que le nombre des exposants et de la surface occupée ont été doublés d'une année à l'autre. D'ores et déjà, la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie est devenue pratiquement la seule manifestation en Europe à pouvoir prétendre présenter une offre représentative des productions nationales les plus importantes.

La Foire de Bâle va regrouper cette année, un nombre record d'exposants. Au total ce ne sont pas moins de 850 exposants de 11 pays différents, qui occuperont plus de 50 000 m² de Halles, soit près du tiers de la surface totale de la Foire suisse d'échantillons.

René Retornaz, Président du Comité suisse des exposants à la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie à Bâle. Directeur de la Fédération horlogère suisse à Bienne. (*Revue de la montre*, n° 3/1974.)

L'année 1973 a marqué l'une des pointes du développement industriel mondial et cela vaut aussi, et largement, pour les industries horlogères et de la bijouterie en Europe.

Toute une série d'indicateurs permettent de penser que cette tendance va se poursuivre pour l'essentiel de 1974. Ici ou là cependant, l'on annonce sinon une récession, du moins une conjoncture moins favorable. Ce mouvement de moindre croissance sera cependant corrigé et on le verra probablement déjà à la Foire de Bâle par les effets de la crise énergétique. Et ceci pas nécessairement dans un sens négatif. L'on verra certainement les acheteurs de plusieurs pays, soucieux du développement de leur économie nationale, se montrer plus réservés qu'ils ne l'ont été ces deux dernières années. Mais à l'inverse, les acheteurs des pays qui bénéficient de la conjoncture nouvelle et de la crise du pétrole seront en mesure de placer des ordres d'une dimension plus grande encore que précédemment. Ceux qui sont situés dans les pays exportateurs de certaines matières premières de produits de base ou de biens agricoles sont, eux aussi, placés dans une situation favorable. Les balances commerciales de leur pays sont considérablement accrues et permettent des importations plus amples.

En résumé, il est bien difficile à ce stade de faire un pronostic pour la Foire de 1974. La redistribution des revenus mondiaux entre les nations brouillera les cartes, mais les gains des uns compenseront vraisemblablement les positions plus fragiles des autres. Qu'il nous soit permis de souhaiter aux exposants comme aux visiteurs plein succès dans leurs entreprises pour que prospère ce lieu de rencontre international de l'horlogerie et de la bijouterie qu'est la Foire de Bâle.

Les exposants se répartissent en 3 secteurs principaux, soit dans l'ordre, l'horlogerie de petit et de gros volume avec 402 exposants, la bijouterie avec 333 exposants et enfin les branches annexes, avec 115 exposants. Ce dernier groupe réunit les parties détachées d'horlogerie, les

appareils de contrôle et de mesure, les machines de production, l'outillage et les accessoires. Il est intéressant de constater que dans l'ensemble, les 58 % des exposants proviennent d'autres pays que la Suisse.

Il m'est particulièrement agréable de relever ici combien la participation française est importante, puisqu'elle ne réunit pas moins de 122 exposants, qui se répartissent ainsi entre les 3 secteurs de la Foire : 49 exposants d'horlogerie, 49 exposants de bijouterie et 24 exposants dans les branches annexes. L'intérêt suscité pour notre manifestation par les producteurs d'outre-Jura est particulièrement révélateur de l'impact qu'ils attendent de la Foire de Bâle sur la clientèle internationale et nous ne pouvons que nous en féliciter.

Ces quelques chiffres démontrent que la vocation européenne de la Foire de Bâle est une réalité. Tout acheteur professionnel d'où qu'il vienne, ne peut plus manquer le rendez-vous de Bâle, s'il tient à se faire une idée précise de l'éventail impressionnant que peut lui offrir la production européenne d'horlogerie et de bijouterie.

A cet égard, les expériences réalisées l'année dernière ont montré que les visiteurs professionnels ont été eux-mêmes les premiers surpris par l'ampleur de la première Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie, habitués qu'ils étaient pendant longtemps à la seule présence d'exposants suisses. Eux aussi ont maintenant acquis la conviction que le déplacement à Bâle en vaut la peine.

Si la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie est essentiellement orientée vers les acheteurs professionnels, elle n'en demeure pas moins ouverte au public auprès duquel elle exerce toujours un grande force d'attraction.

D'ores et déjà, nous souhaitons aux uns et aux autres, la plus cordiale bienvenue sur les bords du Rhin et c'est avec le plus grand plaisir que nous accueillerons les visiteurs étrangers et de France en particulier.



HOTEL LUMINA EVIAN

★★★★ NN

Tél. 467 ou 75-26-67

VOS SÉMINAIRES DANS UN CADRE UNIQUE

70 chambres avec bain - Salle de conférence 120 personnes
6 salles de commission - Matériel audio-visuel - Sonorisation

PISCINE CHAUFFÉE
PROMENADE SUR LE LAC
EXCURSION EN MONTAGNE